

ORAN

Affaissement impressionnant d'une bretelle près du pont Zabana

Durant la nuit de mardi, à 22 h 30, un affaissement de terrain a eu lieu entre la route du port et la cité Djamel. Le tronçon est situé en contrebas du front de mer, sous le pont Zabana (centre-ville d'Oran). Des images prises au niveau du lieu de l'incident montrent l'importante fissuration de la route qui est fermée à la circulation depuis hier.

Selon la Projection civile, l'affaissement concerne un tronçon de 30 mètres de longueur, 9 mètres de largeur et 5 mètres de profondeur, c'est dire l'importance de l'incident. Avec une précision concernant le mur de soutènement qui a également été fissuré et qui risque de s'effriter. Fort heureusement à cette heure de la nuit, la circulation routière est faible et on ne compte aucun blessé.

De son côté, la Direction des travaux publics explique que cet incident est survenu suite aux travaux menés pour l'aménagement d'une

station de relevage pour l'assainissement des eaux usées. Un projet qui entre dans le cadre de la convention de Barcelone sur la protection du milieu marin, ratifiée par l'Algérie, interdisant le rejet des eaux usées à la mer.

En attendant les résultats de l'expertise qui a été diligentée, la raison de cet affaissement semble être la conséquence des travaux en cours à proximité du pont Zabana. Ces jours-ci, les maîtres d'ouvrage effectuaient le forage d'un trou à l'aide d'une foreuse. Les vibrations de l'engin, ainsi que celles des pas-

sages de véhicules sur la partie supérieure de la route, ont fait céder une partie de la chaussée qui s'est largement fissurée.

Un expert, enseignant en mécanique des roches, nous explique que la nature du terrain est ce qu'on appelle un terrain meuble et non rocheux. Ce type de terrain, dit-il, est particulièrement sensible aux vibrations. «Malgré le fait qu'ils avaient mis en place des protections avec des bancs projetés et ancrages, une sorte de tiges d'acier enfoncées dans le sol qui retiennent une carapace de béton armé censée retenir toute la zone, l'affaissement a eu lieu».

Comme c'est un terrain meuble non cohérent, nous explique notre interlocuteur, il est devenu instable, ce qui fait que les carapaces qui sont en béton ont éclaté, indique-t-il.



Photo : DR

Pour cet expert, l'ancrage n'a servi à rien et ça s'est écroulé. Pour lui, la solution c'est d'arrêter immédiatement les travaux et procéder à la fortification de toute cette partie. Ce qui est le cas depuis hier puisque la route est fermée, et une expertise est en cours. Cette partie

de la zone de circulation est très fréquentée et surtout sert de raccourci pour bon nombre de conducteurs et sa fermeture va sans aucun doute étouffer davantage la fluidité de la circulation, surtout avec ce flux de véhicules en période estivale.

Amel Bentolba

APRÈS UNE ATTENTE QUI AURA DURÉ DEUX ANS

Les familles de la cité Ainouche-Hdjila relogées dignement

Finalemment, il était écrit que le feuilleton – mauvais dirons-nous – de la cité Ainouche-Hdjila de la ville de Bouira, communément appelée cité évolutive, construite par le général De Gaulle dans le cadre de la paix des braves et son plan de Constantine en 1958, prendra fin ce mardi 2 août 2016.

Ce mardi, les 128 familles dont les parents avaient supporté pendant des dizaines d'années les affres de l'exiguïté des lieux avec parfois trois à quatre familles de plusieurs générations, (des parents, leur progéniture avec enfants) qui vivaient dans ces petits espaces de 32 m² ; ces dizaines de familles ont bénéficié dans l'Algérie indépendante de logements décentes, et pour chaque enfant marié, de F3 avec toutes les commo-

dités nécessaires. Ce mardi, elles étaient en effet quelque 179 familles vivant entassées dans cette cité bidonville, même si elle était érigée sous forme de bâtiments, qui ont déménagé dans une ambiance de fête vers une nouvelle cité propre et moderne.

Mais comme toute bonne chose a son revers, il s'est trouvé dans ce relogement une vingtaine de familles qui n'étaient pas satisfaites et se sont opposées à cette opéra-

tion qui a débuté vers 4 heures du matin de mardi dernier avec la présence de policiers car l'opération devait se faire en même que la démolition pour éviter toute réoccupation des lieux.

Cependant et après l'intervention du SG de la wilaya qui leur a donné des assurances quant à leur relogement dans le futur programme des logements sociaux, ces familles ont accepté de quitter les lieux au même titre que les 179 familles bénéficiaires et les 26 autres auxquelles des promesses d'un relogement certain ont été également données mais bien avant ce mardi.

Toujours est-il que ce mardi 2 août 2016 fera date puisque la ville de Bouira s'est débarrassée d'un des derniers symboles de

l'indignité humaine avec des logements de 32 m². Rappelons que la liste des 179 bénéficiaires a été rendue publique en août 2014 mais, pour cause du refus de certaines familles qui se sont senties lésées dans leurs droits car n'ayant pas obtenu plus de logements en compensation de leurs logements initiaux, les autorités de la wilaya à leur tête le wali ont temporisé dans le but de ramener ces familles à la raison.

Deux ans sont passés depuis et le bon sens l'a finalement emporté puisque le recensement et la démolition tant redoutés de cette cité se sont faits hier dans le calme en présence de toutes les autorités locales et ce, malgré les réticences de certaines familles.

Y. Y.

CONTREBANDE

Saisie de 27 500 paquets de cigarettes à Tébessa

Agissant à partir d'informations fiables, faisant état d'un trafic de cigarettes de marque étrangère et locale destinées à la contrebande par des passeurs du côté du poste frontalier de Bouchebka, les éléments de la BRI relevant de la Sûreté de wilaya ont intercepté avant-hier une importante cargaison de cigarettes, transportée à bord d'une camionnette de marque Herbine qui se dirigeait vers la frontière.

Après une course-poursuite mouvementée, le conducteur de ladite camionnette s'est arrêté pour prendre la fuite à pied mais il a été arrêté par les policiers qui ont fini par découvrir le pot aux roses, estimé à plus de 27 500 paquets de cigarettes destinées à l'autre côté de la frontière.

La marchandise précitée a été saisie tandis que le contrebandier a été placé en garde à vue, a-t-on appris de source poli-

cière. Par ailleurs, plus de 3 000 bouteilles de boissons alcoolisées ont été saisies avant-hier par la police de la Sûreté de wilaya lors d'une descente musclée opérée dans le vieux quartier de la ville de Tébessa.

Plusieurs maisonnettes transformées en débits de boissons ont été perquisitionnées et leurs propriétaires ont été arrêtés, a indiqué la même source.

Maâlem Hafid

CHLEF

Canicule et noyade

Hier, un jeune de 18 ans a été retrouvé mort, noyé dans un bassin d'irrigation. Le drame s'est déroulé au village Ouled Ali, non loin de la commune de Oued Fodda, à 20 km à l'est du chef-lieu de wilaya.

Les services de la Protection civile sont intervenus avec célérité mais n'ont pas réussi à le sauver.

La canicule qui a sévi ces derniers jours laissait présager de tels accidents. La température qui a avoisiné les 50 degrés a poussé les habitants vers tous les endroits qui pourraient procurer de la fraîcheur.

Les barrages et les retenues d'eau sont pris d'assaut par les jeunes qui n'ont pas les moyens d'aller à la mer, bravant le danger.

Medjdoub Ali

SERVICES DES DOUANES

Saisie de 55 ballots de friperie à Cheria

Poursuivant leur lutte sans merci contre les manœuvres de contrebande des réseaux qui sévissent encore tout le long de la frontière Est de la wilaya, distante de 300 km, les éléments de la brigade mobile des Douanes relevant de la circonscription de Cheria, commune située à 42 km au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya, sont parvenus à déjouer une tentative d'acheminement illégal d'une importante quantité de friperie estimée à 55 ballots, transporté à bord d'un camion grand tonnage de marque IVECO, a-t-on appris avant-hier de ce corps de sécurité. L'opération, menée tôt le matin sur l'axe reliant les communes de Gueriguer et Cheria, a permis la récupération de la marchandise précitée et la saisie du camion, alors que le conducteur et son convoyeur ont réussi à prendre la fuite.

La valeur marchande de la saisie est estimée à 20 500 000 00 DA. Un dossier contentieux a été constitué et déposé auprès de l'institution concernée, a précisé la même source.

M. H.

BRÈVES DE TIPASA

HADJOUT

Suicide d'une jeune femme

Nous avons appris de source locale, qu'une jeune femme vient de mettre fin à ses jours dans une localité sise à proximité de la ville de Hadjout. Toujours selon ces informations, la demoiselle qui aurait obtenu d'excellentes notes au baccalauréat et qui était âgée de 18 ans, avait mis fin à ses jours en se brûlant.

Aucune information officielle n'a filtré concernant ce suicide qui a mis en émoi, la ville de Hadjout.

Houari larbi

SIDI GHILÈS

Suicide d'un père de famille

La localité de Sidi Ghilès, distante de six kilomètres de la ville de Cherchell, vient d'être secouée par un drame qui a affecté une famille résidente à Sidi Ghilès.

Selon les informations qui nous sont parvenues, la victime est un père d'une famille nombreuse, manutentionnaire de son état au niveau de la commune de Sidi Ghilès. Nous ignorons pour l'instant les causes réelles de ce suicide, qui a causé l'émoi dans la ville de Sidi Ghilès.

H. L.